

BELGUISE Andréa - Concours de nouvelles de l'AMOPA -
Elève de M. MAHELE, classe de 407 au collège de LA MONTAGNE

« La Grâce d'Agnès »
Nouvelle réaliste

Agnès naquit dans le village de Montauban, près de Rennes, en 1960.
Depuis son plus jeune âge, la pauvre petite fille était très naïve.

A ses quatre ans, Agnès reçut un ours en peluche. Il était très beau tout comme son prix. Avec sa mère, elles étaient allées au parc de jeux. Un peu plus loin dans le parc, se trouvait un garçon qui regardait la peluche d'Agnès avec envie. Le garçon s'approcha d'elle et il lui dit que la peluche d'Agnès avait l'air très malade. La petite fille devint toute triste en apprenant cela. Le garçon lui expliqua qu'il pouvait soigner sa peluche et il lui dit qu'il serait très gentil avec sa peluche. Agnès toute heureuse lui confia sa peluche. Le garçon s'empressa de partir en courant. La mère d'Agnès ayant vu la scène de loin, sans avoir pu entendre ce qui s'était dit, se mit en colère contre sa fille. La pauvre petite se mit à pleurer.

A ses six ans, Agnès venait de rentrer à l'école primaire. Son père lui avait préparé un délicieux déjeuner. Le midi arriva et c'était donc l'heure du déjeuner. Deux jeunes filles s'approchèrent d'Agnès. Elles étaient bien plus âgées que la petite. L'une d'entre elles lui raconta qu'elle avait une licorne à nourrir mais qu'elle avait oublié d'emmener de la nourriture pour l'animal magique. Agnès offrit alors naturellement son déjeuner aux deux jeunes filles. La maîtresse ne voyant pas la petite fille manger, alla lui en demander la raison. L'enfant, fière d'avoir aidé une licorne, raconta l'histoire à la professeure. La maîtresse punit les deux jeunes filles et fit une leçon de morale.

Agnès avait douze ans. Un dimanche matin, sa mère lui demanda d'aller prendre du pain et des croissants à la boulangerie. Elle s'y rendit quand un vieil homme lui demanda de l'argent pour s'acheter de la nourriture. La jeune fille, qui avait pitié du vieil homme, lui donna l'argent de sa mère. Il se dirigea vers le bar le plus proche. Agnès n'avait donc acheté ni pain ni croissants. Agnès se fit punir.

Agnès avait quatorze ans. En sortant de son collège, un homme s'approcha d'elle. Il lui dit alors qu'il s'appelait Gérard et qu'il était l'ami de son père. Il lui expliqua qu'il devait la récupérer et la ramener chez elle. Agnès monta dans sa voiture. Ils dépassèrent le quartier de la jeune fille. L'adolescente lui faisait quand même confiance. Ils partirent très loin.

Agnès avait disparu. Plus personne n'avait de nouvelles de la pauvre enfant et son corps restait introuvable.

L'innocence est la grâce des hommes mais aussi la disgrâce de l'homme.